Modélisation probabiliste et éco-évolutionnaire des communautés proies-prédateurs

Manon Costa

Thèse sous la direction de Sylvie Méléard (CMAP - École Polytechnique) et en collaboration avec Nicolas Loeuille (IEES - Université Paris 6)

22 septembre 2015

Contenu de la présentation

- 1 Introduction et modèle microscopique
- Communautés proies-prédateurs en grande population et dynamique adaptative
 - Limite en grande population
 - Comportement en temps long du système
 - Retour au processus stochastique
 - Dynamique adaptative
- 3 Communautés proies-prédateurs lentes-rapides
 - Introduction
 - PDMP et dynamique démographique
 - Comportement en temps long
 - Moyennisation
 - PDMP en dimension infinie

Introduction

Co-évolution des phénotypes de proies et prédateurs :

- Le phénotype x d'une proie décrit un mécanisme de défense ($x \in \mathcal{X}$ compact de \mathbb{R}^u),
- Le phénotype y d'un prédateur représente sa capacité à consommer les proies $(y \in \mathcal{Y} \text{ compact de } \mathbb{R}^v)$.

On fixe $\mathbf{x} = (x_1, \dots, x_d) \in \mathcal{X}^d$ et $\mathbf{y} = (y_1, \dots, y_m) \in \mathcal{Y}^m$. A chaque instant la communauté est représentée par un vecteur

$$(N_1(t),...,N_d(t),H_1(t),...,H_m(t))$$

Processus de naissance et mort dans $(\mathbb{N})^{d+m}$.

Modèle microscopique

Une proie de trait x

- \triangleright se reproduit à taux b(x),
- meurt à taux
 - ightharpoonup taux de mort naturelle d(x)
 - ▶ noyau de compétition entre proies c(x, x')
 - ightharpoonup prédation B(x,y)

$$d(x) + \sum_{i=1}^{d} c(x, x_i) N_i(t) + \sum_{l=1}^{m} B(x, y_l) H_l(t).$$

Modèle microscopique

Une proie de trait x

- \triangleright se reproduit à taux b(x),
- meurt à taux

$$d(x) + \sum_{i=1}^{d} c(x, x_i) N_i(t) + \sum_{l=1}^{m} B(x, y_l) H_l(t).$$

Un prédateur de trait y

se reproduit à taux

$$r\sum_{i=1}^d B(x_i,y)N_i(t),$$

avec $r \in (0, 1)$.

ightharpoonup et meurt à taux D(y).

Communautés proies prédateurs en grande population et dynamique adaptative

issu de l'article "Stochastic eco-evolutionary model of a prey-predator community", écrit en collaboration avec Nicolas Loeuille, Céline Hauzy et Sylvie Méléard, publié en ligne dans Journal of Mathematical Biology.

Limite en grande population

K paramètre d'échelle de la taille des populations

Renormalisation

$$b^{K} = b,$$
 $d^{K} = d,$ $c^{K} = \frac{c}{K},$
 $B^{K} = \frac{B}{K},$ $r^{K} = r,$ $D^{K} = D.$

avec b, c, B et D fonctions continues strictement positives et $r \in (0,1)$

$$Z^{K}(t) = \left(\frac{N_{1}^{K}(t)}{K}, ..., \frac{N_{d}^{K}(t)}{K}, \frac{H_{1}^{K}(t)}{K}, ..., \frac{H_{m}^{K}(t)}{K}\right)$$

Limite en grande population $K \to \infty$

Théorème

Si $(\mathbf{Z}_0^K)_K$ converge en loi vers un vecteur déterministe $\mathbf{z}_0 \in (\mathbb{R}_+)^{d+m}$, alors la suite de processus $(\mathbf{Z}^K)_K$ converge en loi dans $\mathbb{D}([0,T],(\mathbb{R}_+)^{d+m})$ vers l'unique solution $\mathbf{z}(t) = (n_1(t) \cdots, n_d(t), h_1(t) \cdots, h_m(t))$ du système d'équations différentielles suivant :

$$\begin{cases} \frac{dn_i(t)}{dt} = n_i(t) \Big(b_i - d_i - \sum_{j=1}^d c_{ij} n_j(t) - \sum_{l=1}^m B_{il} h_l(t) \Big), & \forall 1 \leq i \leq d, \\ \frac{dh_l(t)}{dt} = h_l(t) \Big(r \sum_{j=1}^d B_{il} n_j(t) - D_l \Big), & \forall 1 \leq l \leq m, \end{cases}$$

ayant pour condition initiale z_0 .

[Ethier & Kurtz (1986); Fournier & Méléard (2004)]

Comportement en temps long des solutions du système

Matrice d'interaction du système :

$$I = \left(\begin{array}{cc} C & B \\ -rB^T & 0 \end{array} \right).$$

Théorème

Si $C + C^T$ est définie positive et (\bigstar) , alors il existe un unique équilibre globalement asymptotiquement stable (n^*, h^*) . Celui-ci vérifie

$$\begin{cases} \forall 1 \leq i \leq d, \text{ si } n_i^* = 0 \text{ alors } b_i - d_i - \sum_{j=1}^d c_{ij} n_j^* - \sum_{k=1}^m B_{ik} h_k^* < 0, \\ \\ \forall 1 \leq k \leq m, \text{ si } h_k^* = 0 \text{ alors } r \sum_{i=1}^d B_{ik} n_i^* - D_k < 0, \end{cases}$$

Comportement en temps long du processus stochastique

Fixons
$$\mathbf{x} = (x_1, \dots, x_d) \in \mathcal{X}^d$$
 et $\mathbf{y} = (y_1, \dots, y_m) \in \mathcal{Y}^m$.

Arrivée au voisinage de l'équilibre $z^* = (n^*, h^*)$ associé.

Proposition (Proposition 2.4.1)

Si $\mathbf{Z}^K(0)$ converge en probabilité vers $\mathbf{z}_0=(\mathbf{n}_0,\mathbf{h}_0)\in(\mathbb{R}+)^{d+m}$ un vecteur déterministe, alors, il existe t_ε tel que

$$\lim_{\kappa} \mathbb{P}(|\mathbf{Z}^{K}(t_{\varepsilon}) - \mathbf{z}^{*}| > \varepsilon) = 0.$$

Temps de sortie du voisinage de l'équilibre

Théorème (Théorème 2.4.2)

Pour tout ε assez petit, il existe une constante $V_{\varepsilon} > 0$ et $\varepsilon'' < \varepsilon$ tel que si $\mathbf{Z}^K(0) \in \mathcal{B}_{\varepsilon''}$, alors

$$\lim_{K o \infty} \mathbb{P} \Big(au_{arepsilon}^K > e^{V_{arepsilon} K} \Big) = 1,$$

avec $\tau_{\varepsilon}^{K} = \inf\{t \geq 0, \mathbf{Z}_{t}^{K} \notin B(\mathbf{z}^{*}, \varepsilon)\}$. De plus, ce résultat est valable lorsque les taux de saut du processus sont perturbés par un processus prévisible uniformément borné par η assez petit.

Cette modification peut être une petite population de mutant, une modification dans le taux de naissance,

[Champagnat, Jabin, Méléard (2013), Adaptation in a stochastic multi-resources chemostat model]

Temps d'extinction des espèces non adaptées

Cas simple : deux populations de proies x_1 , x_2 et une de prédateurs. L'équilibre du système déterministe associé est $\mathbf{z}^* = (n_1^*, 0, h_1^*)$.

En combien de temps va s'éteindre la population N_2^K des individus de traits x_2 ?

Comme précédemment, on prend $\mathbf{Z}^K(0) \in \mathcal{B}_{arepsilon}$

Il existe a > 0 tel que

$$\lim_{K} \mathbb{P}\left(N_2^K(a\log K) = 0\right) = 1.$$

Dynamique adaptative

On étudie les échelles des dynamiques adaptatives

- grande population,
- mutations rares,
- mutations de petite amplitude.

- Metz et al (1992,1996), Dieckmann & Law (1996)
- Champagnat (2006), Champagnat, Ferrière, Méléard (2008),
 Champagnat & Méléard (2011)
- Champagnat & Méléard (2007), Leman (2015)
- Méléard & Tran (2009)

Introduction de mutations rares

A chaque évènement de reproduction, une mutation se produit avec probabilité

- pu_K pour les proies et
- $-\pi u_{K}$ pour les prédateurs.

Nous supposons que les mutations sont rares :

$$\log \mathsf{K} \ll \frac{1}{\mathsf{K}\mathsf{u}_\mathsf{K}} \ll \mathsf{exp}(\mathsf{V}\mathsf{K}), \quad \forall \mathsf{V} > 0.$$

Les échelles démographiques et évolutionnaires sont séparées.

[Champagnat (2006), Champagnat & Méléard (2011)]

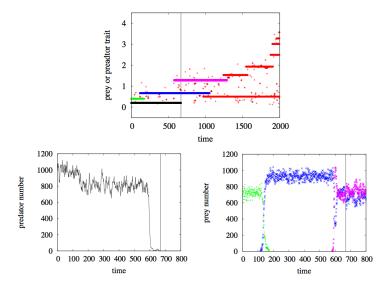
Proie : x défense qualitative

- induit un coût écologique : i.e. modifie les interactions avec d'autres espèces
- \longrightarrow exemples : nicotine, alkaloïde

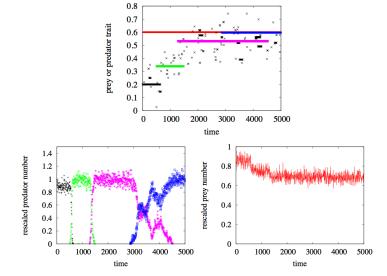
Prédateur : y préférence

- ▶ b, d and D constants
- $c(x,x') = \exp(\frac{-(x-x')^2}{2}).$
- $B(x,y) = \frac{1}{0.3} \exp(\frac{-(x-y)^2}{0.18}).$
- $K = 1000 \text{ et } u_K = 10^{-4}.$

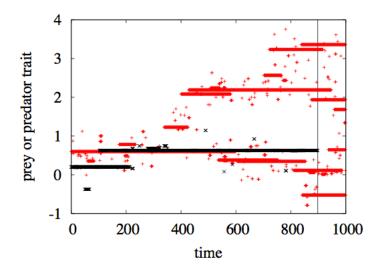
Évolution du phénotype des proies ($p=1, \pi=0$)



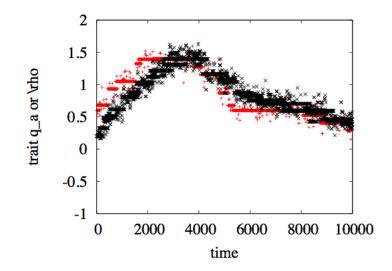
Évolution du phénotype des prédateurs ($p=0, \pi=1$)



Co-évolution ($p=\pi=1$)



Co-évolution (
$$p=1, \pi=5$$
)



A l'échelle des mutations rares $t \mapsto t/(Ku_K)$

Théorème (Théorème 2.5.3)

Le processus $\left(\nu^K(\frac{t}{Ku_K}), \eta^K(\frac{t}{Ku_K})\right)_{t\geq 0}$ converge (au sens des marginales de dimension finie) vers un processus de saut pur à valeurs dans l'espace $\mathcal E$ des équilibres $\mathbf z^*(\mathbf x, \mathbf y)$ associés au système déterministe (pour le vecteur de traits $(\mathbf x, \mathbf y) \in \mathcal X^d \times \mathcal Y^m$ pour $d, m \geq 1$)

A l'échelle des mutations rares $t \mapsto t/(Ku_K)$

Théorème (Théorème 2.5.3)

Le processus $\left(\nu^K(\frac{t}{Ku_K}),\eta^K(\frac{t}{Ku_K})\right)_{t\geq 0}$ converge (au sens des marginales de dimension finie) vers un processus de saut pur à valeurs dans l'espace $\mathcal E$ des équilibres $\mathbf z^*(\mathbf x,\mathbf y)$ associés au système déterministe (pour le vecteur de traits $(\mathbf x,\mathbf y)\in\mathcal X^d\times\mathcal Y^m$ pour $d,m\geq 1$)

Ce processus saute de $z^*(x, y)$ vers

 $ightharpoonup z^*((x,x_i+u),y)$ à un taux infinitésimal Invasion d'une proie

$$\underbrace{p\ b(x_i)n_i^*}_{\text{probabilité de mutation}}\underbrace{\frac{[W(x_i+u;\mathbf{z}^*(\mathbf{x},\mathbf{y}))]_+}{b(x_i+u)}}_{\text{survie du mutant}}\underbrace{\frac{m_p(x_i,u)du}{\log \text{ de mutation}}}_{\text{loi de mutation}}$$

$$W(x'; \mathbf{z}^*) = b(x') - d(x') - \sum_{i=1}^d c(x', x_i) n_i^* - \sum_{i=1}^m B(x', y_k) h_k^*.$$

A l'échelle des mutations rares $t\mapsto t/(Ku_K)$

Théorème (Théorème 2.5.3)

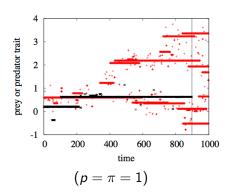
Le processus $\left(\nu^K(\frac{t}{Ku_K}), \eta^K(\frac{t}{Ku_K})\right)_{t\geq 0}$ converge (au sens des marginales de dimension finie) vers un processus de saut pur à valeurs dans l'espace $\mathcal E$ des équilibres $\mathbf z^*(\mathbf x,\mathbf y)$ associés au système déterministe (pour le vecteur de traits $(\mathbf x,\mathbf y)\in\mathcal X^d\times\mathcal Y^m$ pour $d,m\geq 1$)

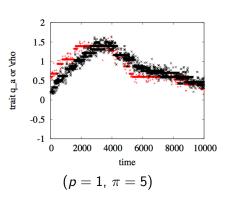
Ce processus saute de $z^*(x, y)$ vers

 $\mathbf{z}^*(\mathbf{x},(\mathbf{y},y_k+v))$ à un taux infinitésimal Invasion d'un prédateur

$$\underbrace{\pi \ h_k^* r \Big(\sum_{i=1}^d B(x_i, y_k) n_i^* \Big)}_{\text{probabilit\'e de mutation}} \underbrace{\frac{[W_{pred}(y_k + v; \mathbf{z}^*(\mathbf{x}, \mathbf{y}))]_+}{r \Big(\sum_{i=1}^d B(x_i, y_k + v) n_i^* \Big)}_{\text{survie du mutant}} \underbrace{m_P(y_k, v) dv}_{\text{loi de mutation}}$$

$$W_{pred}(y'; \mathbf{z}^*) = r \sum_{i=1}^{d} B(x_i, y') n_i^* - D(y').$$





Communautés proies-prédateurs lentes-rapides

issu de l'article "A piecewise deterministic model for prey-predator communities" en révision à Annals of Applied Probability et d'un travail en cours.

→ Comment modéliser des communautés proies-prédateurs avec différentes échelles de temps ? (exemple : arbres-insectes).



beaucoup plus d'insectes



- a. Bugwood.org
- b. Canadian Forest Service





- beaucoup plus d'insectes
- plus d'évènements de reproductions et de morts
- → mutations plus fréquentes

- a. Bugwood.org
- b. Canadian Forest Service





- beaucoup plus d'insectes
- plus d'évènements de reproductions et de morts
- mutations plus fréquentes
- les insectes sont plus petits

- a. Bugwood.org
- b. Canadian Forest Service





- a. Bugwood.org
- b. Canadian Forest Service

- beaucoup plus d'insectes
- plus d'évènements de reproductions et de morts
- mutations plus fréquentes
- les insectes sont plus petits
- taux de reproduction et de mort plus grands





- a. Bugwood.org
- b. Canadian Forest Service

- beaucoup plus d'insectes
- plus d'évènements de reproductions et de morts
- mutations plus fréquentes
- les insectes sont plus petits
- taux de reproduction et de mort plus grands
- → mutations plus fréquentes

Construction microscopique

- $ightharpoonup K
 ightarrow \infty$ paramètre d'échelle de la population de prédateurs.
- ▶ On définit un processus de Markov (N_t^K, H_t^K) dont les transitions sont données par

$$(n,h)
ightarrow (n+1,h)$$
 à taux $n \cdot b$ $(n-1,h)$ à taux $n \cdot (d+cn+B^Kh)\mathbf{1}_{n \geq 2}$ $(n,h+1)$ à taux $h \cdot r^KB^Kn$ $(n,h-1)$ à taux $h \cdot (D^K+C^Kh)$

avec

$$B^{K} = \frac{B}{K}, \quad r^{K} = Kr, \quad D^{K} = D, \quad C^{K} = \frac{C}{K}$$

Modèle démographique

Théorème

Le processus $(N_t^K, \frac{H_t^K}{K})$ converge en loi vers un processus (N_t, H_t) déterministe par morceau.

[Crudu, Debussche, Muller, Radulescu (2012), Convergence of stochastic gene networks to hybrid piecewise deterministic processes]

Modèle démographique

Théorème

Le processus $(N_t^K, \frac{H_t^K}{K})$ converge en loi vers un processus (N_t, H_t) déterministe par morceau.

[Crudu, Debussche, Muller, Radulescu (2012), Convergence of stochastic gene networks to hybrid piecewise deterministic processes]

Évolution des prédateurs :

$$\frac{d}{dt}H_t = H_t(rBN_t - D - CH_t).$$

Évolution des proies : processus de naissance et mort

$$n
ightarrow n+1$$
 à taux $n \cdot b$ $n-1$ à taux $n \cdot (d+cn+BH_t)\mathbf{1}_{n \geq 2}$

Partant d'une condition initiale $(n, h) \in \mathbb{N}^* \times \mathbb{R}_+$

Avant le premier saut au temps T₁,

$$N_t = n$$
, et $H_t = \phi_n(h, t)$

où ϕ_n est le flot associé avec

$$\frac{d}{dt}\phi_n(h,t) = \phi_n(h,t)(rBn - D - C\phi_n(h,t)).$$

Il existe un unique équilibre

$$h_n^* = \max(0, \frac{rBn - D}{C})$$

tel que $\phi_n(h,t) \xrightarrow[t\to\infty]{} h_n^*$.

Partant d'une condition initiale $(n,h) \in \mathbb{N}^* \times \mathbb{R}_+$

▶ Premier temps de saut :

$$\mathbb{P}(T_1 \ge t) = \exp\left(-\int_0^t n\Big(b + \Big(d + cn + B\phi_n(h, s)\Big)\mathbf{1}_{n \ge 2}\Big)ds\right)$$

 \triangleright A l'instant T_1 ,

$$H_{T_1} = \phi_n(h, T_1)$$

et

- $N_{\mathcal{T}_1} = n+1$ avec probabilité $rac{bn}{\Theta(n,\phi_n(h,\mathcal{T}_1))}$,
- $N_{T_1} = n-1$ avec probabilité $1 \frac{bn'}{\Theta(n,\phi_n(h,T_1))}$.

où
$$\Theta(n,h) = n(b + (d + cn + Bh)\mathbf{1}_{n\geq 2}).$$

▶ On recommence partant de (N_{T_1}, H_{T_1}) .

Existence d'une mesure invariante π et ergodicité

Théorème (Théorèmes 3.3.4 et 3.3.5)

- ▶ Le processus (N_t, H_t) admet une unique mesure de probabilité invariante π .
- De plus, il est exponentiellement ergodique, c'est-à-dire que si l'on note P_t le semigroupe de transition du processus (N,H) alors il existe deux constantes $0<\rho<1$ et R>0 telles que pour toute condition initiale $(n,h)\in\mathbb{N}^*\times\mathbb{R}_+^*$

$$||P_t((n,h),.) - \pi||_{TV} \leq R\rho^t V(n,h),$$

où
$$V(n, h) = n^2 + h$$
.

Schéma de la preuve

On montre successivement:

1. vérifie un critère de Foster-Lyapunov : il existe une fonction V, telle que $\lim_{n,h\to\infty}V(n,h)=+\infty$, telle que

$$AV(n,h) \leq -\gamma V(n,h) + \delta \mathbf{1}_K(n,h)$$

avec $\gamma, \delta > 0$ et K un compact.

avec $\forall f: \mathbb{N}^* \times \mathbb{R}_+ \to \mathbb{R}$ continue bornée telle que $n \mapsto f(n,.) \in \mathcal{C}_b^1$ pour tout n par

$$Af(n,h) = \frac{\partial}{\partial h} f(n,h)h(rBn - D - Ch) + (f(n,+1,h) - f(n,h))bn + (f(n-1,h) - f(n,h))n(d + cn + Bh)\mathbf{1}_{n \ge 2}.$$

[Meyn-Tweedie (1993), Stability of Markovian processes II et III].

On montre successivement:

1. vérifie un critère de Foster-Lyapunov : il existe une fonction V, telle que $\lim_{n,h\to\infty}V(n,h)=+\infty$, telle que

$$AV(n,h) \leq -\gamma V(n,h) + \delta \mathbf{1}_K(n,h)$$

avec $\gamma, \delta > 0$ et K un compact.

2. est de Feller, (i.e. pour tout $t \geq 0$, $(n,h) \mapsto \mathbb{E}_{(n,h)}(g(N_t, H_t))$ est continue pour g continue bornée).

[Meyn-Tweedie (1993), Stability of Markovian processes II et III].

On montre successivement:

1. vérifie un critère de Foster-Lyapunov : il existe une fonction V, telle que $\lim_{n,h\to\infty}V(n,h)=+\infty$, telle que

$$AV(n,h) \leq -\gamma V(n,h) + \delta \mathbf{1}_K(n,h)$$

avec $\gamma, \delta > 0$ et K un compact.

- 2. est de Feller.
 - (i.e. pour tout $t \geq 0$, $(n, h) \mapsto \mathbb{E}_{(n,h)}(g(N_t, H_t))$ est continue pour g continue bornée).
- 3. est irréductible sur $\mathbb{N}^* \times \mathbb{R}_+^*$ (avec une bonne mesure).

 \longrightarrow Ces trois conditions assurent que (N, H) admet une unique mesure de probabilité invariante.

[Meyn-Tweedie (1993), Stability of Markovian processes II et III].

Schéma de la preuve - Irréductibilité

Définition

Le processus est irréductible sur $\mathbb{N}^* \times \mathbb{R}^+$ s'il existe une mesure μ σ -finie telle que pour tout $A \in \mathcal{B}(\mathbb{N}^* \times \mathbb{R}^+)$,

$$\mu(A) > 0 \Longrightarrow \mathbb{E}_{(n,h)}\Big(\int_0^\infty \mathbf{1}_A(N_t, H_t)dt\Big) > 0, \quad \forall (n,h) \in \mathbb{N}^* \times \mathbb{R}^+.$$

Si
$$A \in \mathcal{B}(\mathbb{N}^* \times \mathbb{R}_+^*)$$
 alors, $A = \bigcup_{n \geq 1} \{n\} \times A_n$ et $\sigma(A) = \sum \lambda(A_n)$

Théorème (Théorème 3.3.1)

Le processus est irréductible pour la mesure σ restreinte à $\mathbb{N}^* \times [h_1^*, +\infty)$.

On montre successivement:

1. vérifie un critère de Foster-Lyapunov : il existe une fonction V, telle que $\lim_{n,h\to\infty}V(n,h)=+\infty$, telle que

$$AV(n,h) \leq -\gamma V(n,h) + \delta \mathbf{1}_K(n,h)$$

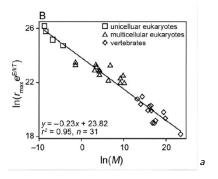
avec $\gamma, \delta > 0$ et K un compact.

- 2. est de Feller, (i.e. pour tout $t \geq 0$, $(n,h) \mapsto \mathbb{E}_{(n,h)}(g(N_t, H_t))$ est continue pour g continue bornée).
- 3. est irréductible sur $\mathbb{N}^* \times \mathbb{R}_+^*$ (avec une bonne mesure).
- 4. admet un squelette irréductible (i.e. $\exists \Delta > 0$, $(Z_{q\Delta})_{q \in \mathbb{N}}$ est irréductible).

[Meyn-Tweedie (1993), Stability of Markovian processes II et III].

Masse d'un insecte ≪ masse d'un arbre

Théorie métabolique : Les traits d'histoire de vie (taux de naissance, durée de vie,) d'un individu sont liés à sa masse.



a. [Brown et al. (2004), Toward a metabolic theory of ecology]

Changement d'échelle de la dynamique du prédateur

- Supposons $h_1^* > 0$.
- **Nous** simplifions ici en prenant $\varepsilon \to 0$:

$$\frac{d}{dt}H_t^{\varepsilon} = \frac{H_t^{\varepsilon}}{\varepsilon}(rBN_t^{\varepsilon} - D - CH_t^{\varepsilon})$$

et la dynamique du processus $N^{arepsilon}$ reste identique :

$$n o n+1$$
 à taux $n \cdot b$ $n-1$ à taux $n \cdot (d+cn+BH_t^{arepsilon})\mathbf{1}_{n \geq 2}$

Changement d'échelle de la dynamique du prédateur

- ▶ Supposons $h_1^* > 0$.
- **Nous simplifions ici en prenant** $\varepsilon \to 0$:

$$\frac{d}{dt}H_t^{\varepsilon} = \frac{H_t^{\varepsilon}}{\varepsilon}(rBN_t^{\varepsilon} - D - CH_t^{\varepsilon})$$

et la dynamique du processus $N^{arepsilon}$ reste identique :

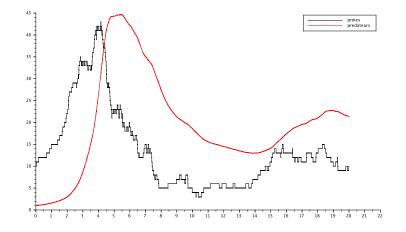
$$n o n+1$$
 à taux $n \cdot b$ $n-1$ à taux $n \cdot (d+cn+BH_t^{arepsilon})\mathbf{1}_{n \geq 2}$

— Ceci revient à accélérer le temps chez les prédateurs

$$\phi_n^{\varepsilon}(h,t) = \phi_n(h,\frac{t}{\varepsilon})$$

Que se passe-t-il lorsque $\varepsilon \to 0$

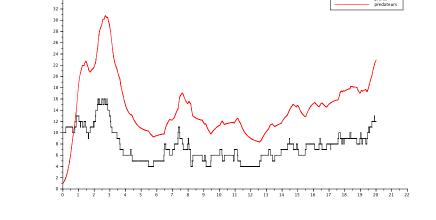
$$\varepsilon = 1$$



Paramètres : b = 0.4, d = 0, c = 0.0005, B = 0.02, R = 2, D = 0 et C = 0.02.

Que se passe-t-il lorsque $\varepsilon o 0$

 $\varepsilon = 0.1$

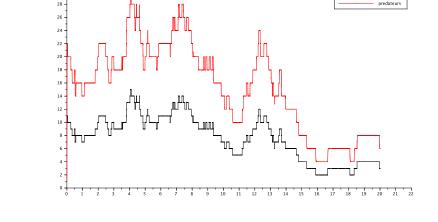


Paramètres : b = 0.4, d = 0, c = 0.0005, B = 0.02, R = 2, D = 0 et C = 0.02.

Que se passe-t-il lorsque $\varepsilon \to 0$

 $\varepsilon = 0.001$

predateurs



Paramètres : b = 0.4, d = 0, c = 0.0005, B = 0.02, R = 2, D = 0 et C = 0.02.

Moyennisation

Définissons les mesures d'occupation

$$\Gamma^{\varepsilon}([0,t],A) = \int_0^t \mathbf{1}_A(H_s^{\varepsilon}) ds, \quad \forall A \in \mathcal{B}(\mathbb{R}_+), t \geq 0.$$

Théorème (Théorème 3.4.2)

Soit T > 0. La suite $(N^{\varepsilon}, \Gamma^{\varepsilon})$ converge en loi vers (\overline{N}, Γ) dans $\mathbb{D}([0, T], \mathbb{N}^*) \times \mathcal{M}_T([0, T] \times \mathbb{R}_+)$.

Le processus ($N_t, t \in [0, T]$) est un processus de naissance et mort, dont l'évolution est donnée par

$$n \rightarrow n+1$$
 à taux $n \cdot b$
 $n-1$ à taux $n \cdot (d+cn+Bh_n^*)\mathbf{1}_{n\geq 2}$

La mesure limite est donnée par $\Gamma(ds \times dh) = \delta_{h_{\overline{M}}^*}(dh)ds$.

- 1. Tension de la suite $(N^{\varepsilon})_{\varepsilon}$
- 2. Identification de la limite comme unique solution d'un problème de martingale.

On utilise ici le fait qu'il existe $\delta > 0$ tel que

$$|\phi_n^{\varepsilon}(h,t)-h_n^*| \leq |h-h_n^*|e^{-\delta t/\varepsilon}$$

[Genadot (2014). A multi-scale study of a class of hybrid predator-prey models.]

- 1. Tension de la suite $(N^{\varepsilon})_{\varepsilon}$
- Identification de la limite comme unique solution d'un problème de martingale.
- 3. Tension de la suite $(\Gamma^{\varepsilon})_{\varepsilon}$: pour tout $\delta > 0$ et $t \in [0, T]$ il existe un compact $K \subset \mathbb{R}_+$ tel que $\inf_{\varepsilon} \mathbb{E} \big(\Gamma^{\varepsilon}([0, t] \times K) \big) \geq (1 \delta)t.$
- 4. Identification de la limite des mesures d'occupation.

[Genadot (2014). A multi-scale study of a class of hybrid predator-prey models.] [Kurtz (1992). Averaging for martingale problems and stochatic approximation.]

PDMP en dimension infinie et limite lente-rapide

Application à la coévolution des communautés

PDMP en dimension infinie

Afin de prendre en compte la composition phénotypique de la population de prédateurs :

 $ightharpoonup H_t(y)$, densité de prédateurs de trait y évolue selon une équation de type réaction-diffusion

$$\begin{cases} \partial_t H_t(y) = m\Delta_y H_t + H_t \Big(rN_t B(y) - D(y) - \int_{\mathcal{Y}} C(y') H_t(y') dy' \Big) \\ \partial_\nu H_t(y) = 0, \quad \forall (t, y) \in \mathbb{R}_+ \times \partial \mathcal{Y} \end{cases}$$

avec \mathcal{Y} un ouvert connexe borné et régulier de \mathbb{R}^{ν} .

▶ couplé avec un processus de naissance et mort *N* :

$$n o n+1$$
 at rate $n \cdot b$ $n-1$ at rate $n \cdot \left(d+cn+\int B(y)H_t(y)dy\right)\mathbf{1}_{n \geq 2}$

▶ Sur $\{N_0 = n_0, H_0 = h_0\} \in \mathbb{N}^* \times \mathbb{L}^2$, $\forall t \leq T_1$, alors $H_t = \phi_{n_0,h_0}(t,.)$ l'unique solution de

$$\begin{cases} \partial_t \phi(t, y) = m \Delta_y \phi + \phi \Big(r B(y) n_0 - D(y) - \int_{\mathcal{Y}} C(y') \phi(t, y') dy' \Big) \\ \partial_\nu \phi(t, y) = 0, \quad \forall (t, y) \in \mathbb{R}_+ \times \partial \mathcal{Y} \\ \phi(0, .) = h_0 \in \mathbb{L}^2(\mathcal{Y}). \end{cases}$$
(1)

 $t\mapsto \phi_{n_0,h_0}(t,.)$ est continue et positive de \mathbb{R}_+^* dans $\mathbb{H}^1(\mathcal{Y})$ [Champagnat & Méléard (2007), Coville (2013)].

► Contrôles de moments :

$$\forall t \in [0, T], \quad \|H_t\|_{\mathbb{L}^1} \leq \|H_0\|_{\mathbb{L}^1} \vee \frac{r \sup_{s \in [0, T]} N_s}{\underline{C}}, \quad p.s.$$

Proposition

Si $\mathbb{E}(N_0) < \infty$ et $\mathbb{E}(\|H_0\|_{\mathbb{L}^1}) < \infty$, le processus (N, H) est bien défini pour tout $t \geq 0$ dans $\mathbb{N}^* \times \mathbb{H}^1(\mathcal{Y})$.

Comportement en temps long des solutions de l'EDP

Proposition (Lemme 1.1, Théorème 1.2 et 1.4 - Leman et al. (2014))

Il existe une valeur propre principale λ_1^n au problème suivant :

$$\begin{cases} m\Delta_{y}\bar{u}(y) - (rBn - D)\bar{u}(y) = \lambda_{1}^{n}\bar{u}(y), & \forall y \in \mathcal{Y} \\ \partial_{\nu}\bar{u}(y) = 0, & \forall y \in \partial\mathcal{Y} \end{cases}$$

Si $\lambda_1^n>0$ alors (1) admet une unique solution stationnaire strictement positive $\overline{\phi}_n\in\mathcal{C}^2(\mathcal{Y})$ et $\phi_n\xrightarrow{\mathbb{L}^\infty}\overline{\phi}_n$.

Théorème (Théorème 4.3.3)

Si $\lambda_1^n>0$, et que $\phi_0\in\mathbb{L}^2(\mathcal{Y})$ vérifie $0<\eta\leq\|\phi_0\|_{\mathbb{L}^1}\leq K$. Alors il existe une constante $M=M(n,\eta,K)>0$ et un $\delta=\delta(n)>0$ tels que

$$\|\phi_n(t,.)-\overline{\phi}_n\|_{\mathbb{T},1}\leq Me^{-\delta t}.$$

[Magal & Webb (2000).]

Petite masse des prédateurs

▶ Soit ε > 0, nous construisons un processus $(N^{\varepsilon}, H^{\varepsilon})$

$$\begin{cases} \partial_t H_t^{\varepsilon}(y) = \frac{1}{\varepsilon} \Big[m \Delta_y H_t^{\varepsilon} + H_t^{\varepsilon} \Big(r B(y) N_t^{\varepsilon} - D(y) - \int_{\mathcal{Y}} C(y') H_t^{\varepsilon}(y') dy' \Big) \Big] \\ \partial_{\nu} H_t^{\varepsilon}(y) = 0, \quad \forall (t, y) \in \mathbb{R}_+ \times \partial \mathcal{Y} \end{cases}$$

et l'évolution du processus N^{ε} reste inchangée mais dépend de H^{ε} .

- ▶ On suppose $\inf_{y \in \mathcal{Y}} rB(y) D(y) > 0$.
- ▶ Il existe $L_0 > 0$ tel que pour tout $\varepsilon > 0$,

$$N_0^{\varepsilon} \leq L_0$$
 et $\frac{\inf \mathcal{R}_1(y)}{\overline{C}} \leq \|H_0^{\varepsilon}\|_{\mathbb{L}^1} \leq \frac{rBL_0}{C}$ p.s.

Convergence de la composante lente

Théorème (Théorème 4.4.2)

Pour tout T > 0, le processus N^{ε} converge en loi dans $\mathbb{D}([0, T], \mathbb{N}^*)$ vers \overline{N} un processus de naissance et mort sur \mathbb{N}^* dont le générateur infinitésimal \mathcal{L} est défini pour toute fonction $f: \mathbb{N}^* \to \mathbb{R}$ mesurable bornée par

$$\mathcal{L}f(n) = (f(n+1) - f(n))bn + (f(n-1) - f(n))n(d + cn + \int_{\mathcal{Y}} B(y)\overline{\phi}_n(y)dy)\mathbf{1}_{n\geq 2}$$

où $\overline{\phi}_n$ est l'unique solution stationnaire strictement positive de l'EDP.



Moyennisation et mesures invariantes

Le processus $(\overline{N}, h_{\overline{N}}^*)$ a une unique mesure de probabilité invariante $\overline{\pi} = \sum \mu_n \delta_{(n,h_n^*)}$ avec

$$\forall n \geq 2, \quad \mu_n = \frac{b_1 \cdots b_{n-1}}{d_2 \cdots d_n} \mu_1.$$

Proposition (Proposition 3.4.5)

La mesure $\overline{\pi}$ admet un unique mode.

Nous nous intéressons à la suite π^{ε} des mesures invariantes du processus $(N^{\varepsilon}, H^{\varepsilon})$.

Simulations

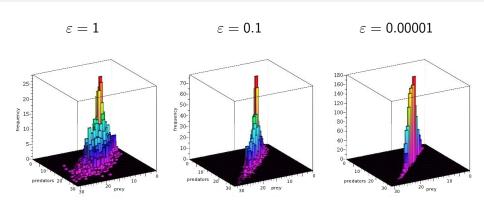


Figure : Approximation de la mesure invariante π^{ε} pour différentes valeurs de ε . Ces histogrammes sont construits à partir de 3000 itérations du processus Z^{ε} jusqu'au temps 1000. Paramètres : b=0.4, d=0, c=0.005, B=0.02, r=2, D=0 et C=0.04.